

Le trapèze vocalique

Lorsqu'on apprend une langue vivante, on apprend surtout à la parler, mais pour prononcer convenablement les sons qui la composent, il faut bien souvent pratiquer une véritable gymnastique articulatoire !

A cet effet, en guise de mise en route, d'aucuns préconisent une phase d'échauffement de l'appareil phonatoire¹ :

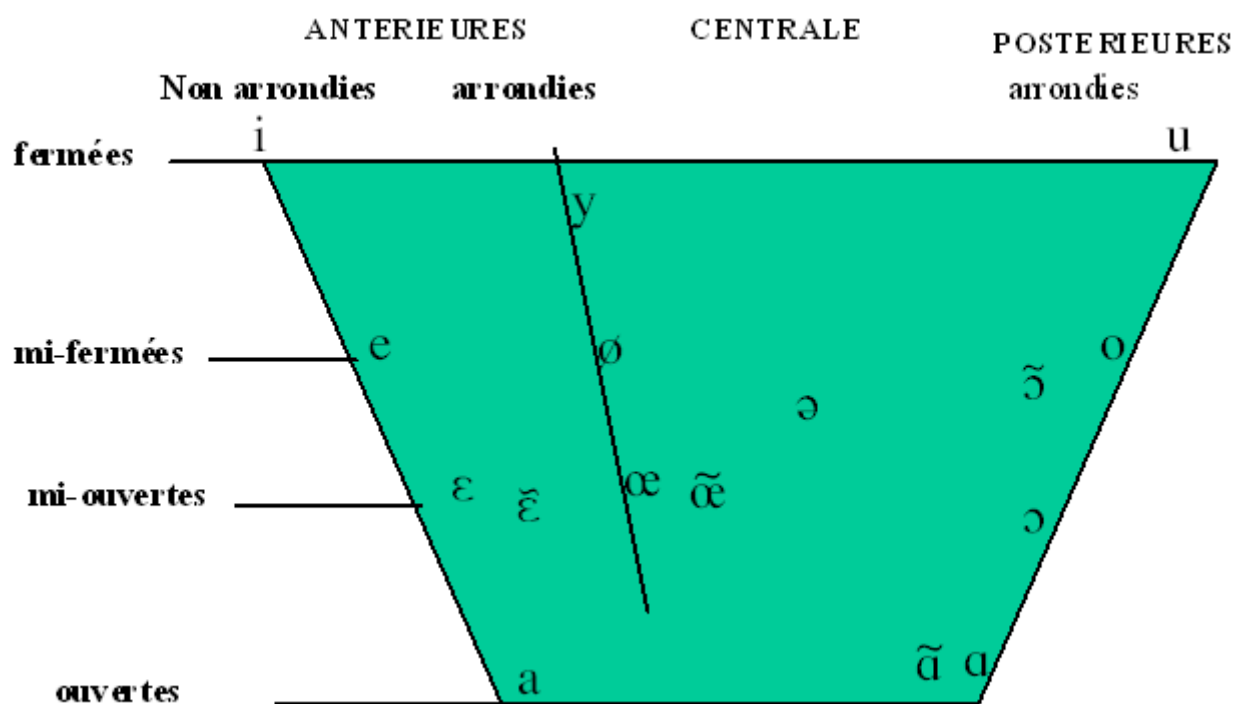
- bâillements préparant à la maîtrise de l'aperture, car, pour parler, ne faut-il pas commencer par ouvrir la bouche ?
- sourires, étirant les lèvres à l'extrême, pour conscientiser les gestes articulatoires nécessaires à la prononciation d'une voyelle non arrondie ;
- mimes de "bisous", lèvres rapprochées et bien arrondies, bouches en cœur ou "moues" moliéresques, tout en avançant les lèvres, pour bien distinguer un [i] (ici) d'un [y] (tutu) et ce dernier d'un [u] (poule) ;
- gargarismes, raclements de gorge en tous genres pour faire vibrer cette petite chose du fond de la bouche, que les Français appellent "luette", et essayer de prononcer ce [R] si convoité ;
- babil, "areu", "waou" et autres gazouillis, tel un bébé qui explore ses capacités vocales ;
- gonflements de ballons virtuels, nasillements, force grimaces et onomatopées...
- mimiques faciales exagérées miroirs... "mon beau miroir, comment est mon [œ]" (peur) ?
- schémas (redevenons "sérieux" !) et nous voilà arrivés au trapèze !

¹ Activité que nous approuvons et qui nous semble importante, parfois même indispensable, pour détendre, non seulement, ses muscles faciaux, mais également l'atmosphère de la classe ; après tout, travailler dans la joie, la bonne humeur !

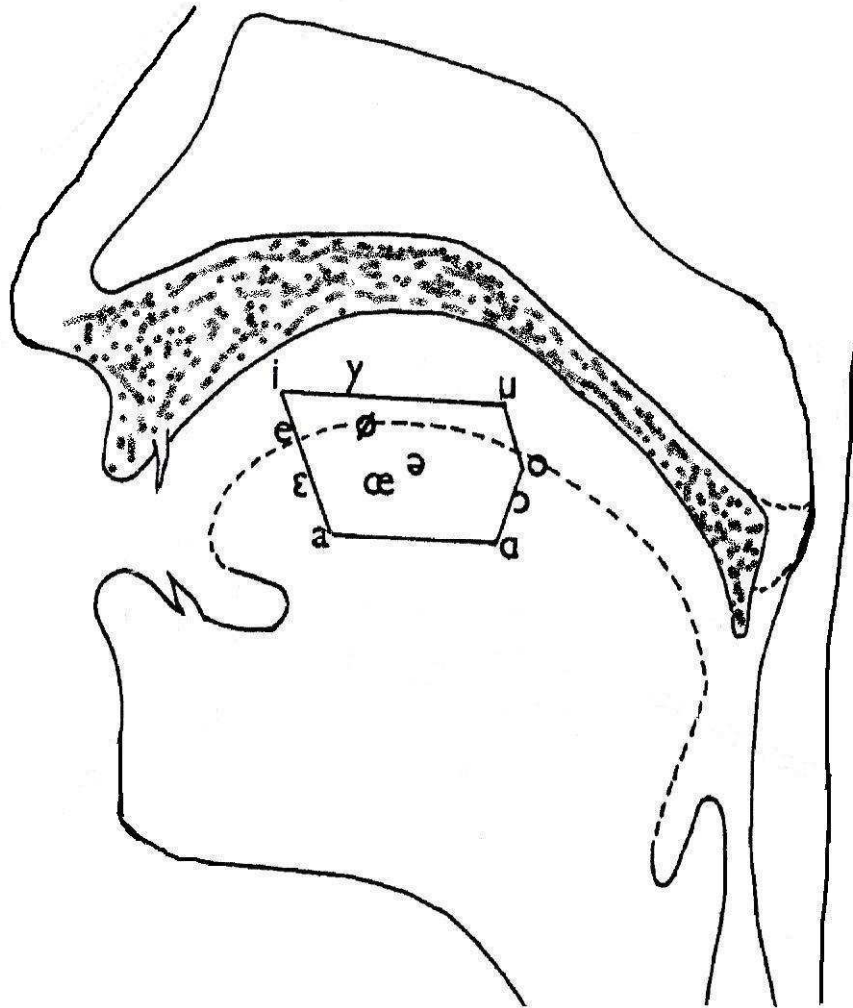
Les voyelles du français sont habituellement représentées par une figure géométrique qui indique (approximativement) la bouche et la position des organes articulatoires et qui contient des informations pertinentes à leur classification : le trapèze vocalique.

Réalisé sur deux dimensions, ce trapèze comporte deux axes renfermant chacun un type de données :

- L'axe vertical ↓ indique l'aperture des voyelles (ouverture de la bouche).
- L'axe horizontal → indique la position de la langue (avant/arrière).



Le trapèze vocalique du français



Le trapèze articulatoire des voyelles françaises

L'apprenant étranger ignore, la plupart du temps, ce type de représentation des voyelles du français. Elle a le mérite de lui donner une idée, une "image" claire de ce qui se passe au niveau des organes phonatoires.

Ainsi :

- En ouvrant progressivement la bouche, sans bouger la position de la langue, on prononce, tout naturellement, sans effort et en les enchaînant, les 4 premières voyelles, sur l'axe vertical du trapèze : [i – e – ε – a]. De cette façon, on travaille "l'aperture".
- En partant de [i], on maintient l'aperture (l'ouverture de la bouche) et la position de la langue (position "normale", vers l'avant de la bouche)

et l'on arrondit les lèvres. On répète plusieurs fois ce geste, lèvres étirées puis arrondies, pour passer de [i] à [u].

On continue le même type d'exercice, en suivant l'axe vertical du trapèze : on passe de [e] à [ø] et de [ε] à [œ]. De cette façon, on travaille la "labialité", considérée comme une difficulté majeure du français.

- On remonte à [y] et on commence le travail de la position de la langue : *avant* vs *arrière* (axe horizontal du trapèze).
En partant de [y], bouche très peu ouverte et lèvres très arrondies, on essaye de le faire durer en s'assurant que la pointe de la langue est bien à l'avant de la bouche ; on la recule rapidement, tout en avançant les lèvres et on prononce [u]. J'ai toujours dit à mes apprenants que ce geste articulatoire pouvait être comparé à la tête d'une jolie petite tortue qui sort et rentre dans sa carapace. On continue de la même façon, en partant de [ø] vers [o] et de [œ] vers [ɔ]. De cette façon, on travaille la position avant/arrière de la langue : antériorité vs postériorité.
- Pour ce qui est des voyelles [a – ɑ], contrôler l'aperture et la position de la langue : la bouche est plus ouverte pour [ɑ] que pour [a]. La langue est bien reculée pour [ɑ]. Dans les deux cas, les lèvres sont "neutres".
- Enfin, les voyelles nasales : bouche mi-ouverte, lèvres étirées, langue avant, esquisser un sourire nasal pour [ẽ], en partant de [ε] : *c'est sain*. Bouche bien ouverte, langue reculée pour [ɑ̃], en partant de [a] : *bas > banc*. Bouche presque fermée, lèvres très arrondies, langue reculée pour [õ]² en partant de [o] : *beau > bon*.

Passons à présent à quelques activités pour que ce trapèze prenne vie et trouve sa raison d'être.

Tout en suivant l'ordre d'apparition de chaque voyelle sur ledit dessin, demandons aux apprenants de trouver des couples de mots se différenciant par un seul "geste articulatoire" (c'est le principe des paires minimales), comme dans les exemples suivants :

a)

- lit / les ; dit / des ; si / ses... [i ↔ e] = aperture

² Attention au symbole "trompeur" pour cette voyelle : c'est le o ouvert qui est représenté, mais le timbre fermé qui devient nasal. On devrait utiliser le symbole [õ] qui serait plus proche de la prononciation réelle.

- ici / issue ; mie / mue ; cire / sure... [i ↔ y] = labialité (lèvres arrondies)
- des / dès ; prés / près ; ses / c'est... [e ↔ ε] = aperture
- des / deux ; ces / ceux ; nez / nœud ... [e ↔ ø] = labialité
- danseuse / danseur ; jeûne / jeune ... [ø ↔ œ] = aperture
- mère / meurt ; serre / sœur ; sel / seule... [ε ↔ œ] = labialité

b)

- pur / pour ; du / doux ; rue / roue... [y ↔ u] = position de la langue
- deux / dos ; feu / faux ; ceux / seau... [ø ↔ o] = position de la langue

Et ainsi de suite, en mettant en évidence les différences entre les voyelles. Mais, attention, n'en traiter qu'une seule à la fois.

c) Une autre activité possible à partir du trapèze est le "jeu des devinettes" :

Exemples :

- que faut-il faire pour passer de [y] à [u] ? => Reculer la langue
- que devient [e] si les lèvres sont arrondies ? => [ø], etc.
- quelle est cette voyelle : la langue est à l'arrière (reculée), la bouche est mi-ouverte, les lèvres sont arrondies ? => [o].
Quelle est sa "voisine" de gauche ? => [ø].
Qu'ont-elles en commun ? => La labialité (lèvres arrondies).
Quelle est sa "voisine" du dessous ? => [a].
Qu'ont-elles en commun ? => La position de la langue. Donnez des exemples de mots.

A vous de trouver d'autres manières amusantes (mais très efficaces !) pour travailler le trapèze vocalique. L'acquisition des traits distinctifs est pratiquement garantie, et en peu de temps. Exiger la maîtrise du trapèze, facilite l'apprentissage du système vocalique du français.

Bon courage !